

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de mai 2002

“Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin des temps” (Mt 28,20)

POINTS À SOULIGNER:

- Jusqu’à la fin du monde, Jésus sera le Dieu-avec-nous. Il est resté dans l’Eucharistie, sa Parole, ses ministres, les pauvres, les petits...
- Amour incarné, Jésus veut partager notre vie, nos préoccupations.
- Si nous croyons vraiment à sa promesse et vivons son commandement nouveau de l’amour réciproque, la présence de Jésus nous remplira de joie. Ainsi, nous offrirons aux autres la possibilité de Le rencontrer déjà sur cette terre.

Extrait du message de Chiara du 24.04.97:

“Une gymnastique utile”:

(...) Lors de notre dernière réunion, nous avons approfondi un point de notre spiritualité: l’unité. Aujourd’hui, nous évoquerons celui que nous définissons en abrégé: “Jésus au milieu”.

Oui, Jésus au milieu de nous, effet de l’unité.

Lui, vraiment Lui, une Personne qui vit spirituellement au milieu de ceux qui sont unis en son nom par l’amour.

Nous côtoyons souvent des hommes droits qui n’éprouvent pas le besoin de croire. Certains le souhaiteraient peut-être, mais dans un monde qui devrait être chrétien et souvent ne l’est pas, ils n’ont pas le courage de faire le premier pas. Ils se disent alors en recherche et attendent.

Qu’attendent-ils ? Inconsciemment sans doute de rencontrer un jour Jésus.

Et c’est là, face à ces personnes surtout, qu’apparaît l’urgence de notre spiritualité et du point en question: Jésus au milieu de nous, le Ressuscité.

Il n’est pas une réalité d’une époque révolue. Il est celui qui tient sa promesse: “Je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin des temps”. Et il est présent, vivant, plein de lumière et d’amour, aujourd’hui encore, au milieu de ceux qui vivent en frères.

Etablir sa présence au milieu de nous est notre tâche essentielle. (...) Mais est-elle toujours possible ?

En général, oui. Il faut néanmoins deux ou plusieurs personnes unies en son nom.

Mais quand nous sommes seuls ? Ou lorsque les autres ne comprennent pas notre amour ? Comment nous comporter dans ces cas ?

Essayons de nous réjouir, au moins par la volonté, parce que nous sommes un peu comme Lui, abandonné. Mettons alors toutes nos préoccupations dans le cœur du Père. (...)

Rappelons-nous cependant que nous devons toujours aimer nos frères, bien sûr comme et autant que cela nous est possible. Confions-nous à eux, au moins pour l’essentiel, en leur disant par exemple: “Je traverse une épreuve...”. Disons-le par amour, pour ne pas rester en dehors de la communion. Communiquer, du reste est toujours le meilleur tonique, en toutes circonstances.

Si nous ne cessons pas “d’engendrer” Jésus au milieu de nous - comme disait Paul VI - c’est Lui qui nous aidera à “surnager” dans ces moments-là.

Approfondissant justement la réalité de Jésus au milieu de nous, engageons-nous à faire tout notre possible pour qu’il soit toujours présent.

Cette gymnastique sera utile. Elle nous montrera que nous pouvons, toute notre vie, avoir Jésus au milieu de nous.

Extrait de “Lettre ouverte aux jeunes” Tome 1, pages 99-100:

(...) Là où Dieu apparaît si proche de nous qu’on pourrait le toucher, c’est dans l’Eucharistie. (...)

Oui, nous avons tous les jours la possibilité de parler de nos difficultés avec lui, le Tout-Puissant; nous pouvons lui raconter nos joies, lui confier notre mouvement, l’Eglise, l’unité des chrétiens, l’unité des peuples, les non-croyants...

Il nous arrive peut-être de nous dire: Comme cela aurait été beau de vivre au temps de Jésus ! Mais ne vaut-il pas mieux vivre aujourd’hui ? En effet, au temps de Jésus, sa présence était limitée à la seule Palestine, et elle est maintenant répandue sur tous les points de la terre !

Dieu s’est fait homme pour nous sauver. Et se faisant homme, il a voulu aller jusqu’à se faire nourriture afin que, nous nourrissant de lui, nous devenions d’autres lui-même.

Une chose est de voir Jésus, mais nous réaliser en tant

qu'êtres divins, devenir en quelque sorte un autre Jésus sur la terre, n'est-ce pas bien plus grand encore ?

Extrait de Six sources ou puiser Dieu:

- "Jésus au milieu de nous", p. 137-150:

Une personne réelle

Jésus présent au milieu de nous donne de la valeur à tout ce que nous faisons. Rien n'en a s'il n'est pas présent. (...) Pourtant Jésus au milieu de nous n'est pas seulement une norme ou une règle, même la première de toutes. Il est une *personne*.

Pour expliquer la présence de Dieu dans l'Eglise, réalité de première importance puisque sans Dieu l'Eglise ne serait rien, on se fonde souvent sur ces deux phrases: "Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Mt 18,20) et "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (Mt 28,20).

On peut, par la force de l'habitude, avoir réduit la vie avec Jésus au milieu de nous à une petite recette qui nous sert lorsque nous nous mettons d'accord pour vivre avec d'autres de cette manière. Mais il ne s'agit pas du tout de cela. En vivant avec Jésus présent au milieu de nous, nous sommes au cœur de sa présence dans l'Eglise. (...)

Même si nous sommes peu nombreux, nous sommes en mesure d'engendrer les églises. Ainsi font les missionnaires. Ils partent au loin, dans un lieu non encore évangélisé et ils fondent une église, l'église locale. (...)

Jésus au milieu de nous, frère parmi ses frères, maître, guide, réconfort, lumière. Nous avons tout à espérer de son extraordinaire promesse. Partout où il se trouve, il provoque un incendie divin dans le monde, car il a dit: "C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre" (Lc 12,49).

Lumière et fête

Lorsque nous sommes seuls, nous prenons conscience de notre fragilité. Nous nous sentons perdus, faibles, indécis. La lumière nous manque.

(...) Mais à quelles conditions pouvons-nous avoir Jésus présent au milieu de nous ?

Nous le savons: Jésus est au milieu de nous si nous sommes réunis en son nom. Cela veut dire unis en lui, dans sa volonté, dans l'amour qui est sa volonté, dans l'amour réciproque qui est sa suprême volonté.

Pour Origène, Jésus présent au milieu de ceux qui sont réunis en son nom "est disposé à illuminer les cœurs de ceux qui veulent comprendre sa doctrine".

Et quand nous ne savons pas comment faire, c'est à lui que nous nous adressons en nous disant les uns aux autres: "Viens, mettons Jésus au milieu de nous pour comprendre quelle est sa volonté." Il est la seule lumière de notre vie, la solution à tout.

Citons encore Origène: "Si nous ne réussissons pas à résoudre ou à expliquer une question quelconque, rapprochons-nous de Jésus en ayant, au sujet de notre demande, toute la concorde de sentiments possible. En effet, là où deux ou trois sont unis en son nom, il est présent avec toute sa puissance et disposé à illuminer les cœurs..."

Quand Jésus est au milieu de nous, c'est toujours fête.

La véritable Église:

Ce charisme qui nous anime est-il à l'unisson de l'esprit de l'Eglise actuelle ?

Jetons donc un coup d'œil sur le Concile Vatican II. Parle-t-il explicitement de cette présence de Jésus ? Oui, il en parle. Pascal Foresi dit, dans son livre *L'invitation à suivre Jésus*:

"Jusqu'au second Concile du Vatican, il était très rare d'entendre mettre l'accent sur la phrase de l'Evangile: "Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux."

Durant toute l'histoire de l'Eglise, et dans ses documents conciliaires les plus solennels, cette phrase n'a presque jamais été citée. Alors qu'au contraire on peut affirmer qu'il n'y a pas de document de Vatican II qui ne mette l'accent sur cette idée fondamentale. Elle est devenue l'âme du Concile, surtout dans sa définition de la collégialité."

Paroles de Paul VI visitant la paroisse de Marie Consolatrice en 1965:

Si les fidèles sont réunis uniquement parce qu'ils sont baptisés, s'ils sont rassemblés uniquement parce qu'ils se retrouvent le dimanche à la Messe, sans se connaître, s'il en est ainsi, cela ne donne pas une Église unie. Le ciment qui doit sceller l'unité réelle n'est pas encore à l'œuvre.

Souvenez-vous de la parole du Christ: "Vous vous reconnaîtrez vraiment pour mes disciples si vous vous aimez les uns les autres", s'il y a entre vous cette chaleur de l'affection, s'il règne une sympathie davantage vécue que montrée, avec cette faculté d'engendrer le Christ au milieu de nous qui vient, en fait, de la conscience d'être unis en Lui et par Lui.

Si telle est la véritable Église, tout nous invite à faire nous aussi tous les efforts pour la rendre resplendissante de la présence de Jésus au milieu des hommes.